

Arques-la-Bataille
haute-normandie

Académie BACH

1, rue Le Barrois
76880 Arques la Bataille
tél. 02 35 04 21 03
fax 02 35 85 79 85
www.academie-bach.fr



ÉDITO

Que viennent faire des contes pour enfants dans le cadre des "salons" organisés par l'Académie Bach, dédiée en principe à la musique ? Tous ceux qui suivent le chemin que nous traçons depuis maintenant plus de dix ans connaissent déjà la réponse, car nous n'avons jamais cessé de souligner à quel point musique et langage sont de même nature, particulièrement au XVII^e siècle, âge d'or de la conversation, de la déclamation et accessoirement siècle de naissance de l'opéra. Renouer avec l'art d'Orphée, dont on ne sait plus dire s'il était chant ou parole, tel est le rêve des humanistes dans leur quête du théâtre antique grec et romain à la fin de la Renaissance.

C'est aussi celui de Charles Perrault, personnage considérable du siècle de Louis XIV dont le nom reste encore dans les mémoires, comme ceux de ses personnages : *Peau d'âne*, *Cendrillon*, *Le Petit Poucet* ou *Barbe Bleue*, nous les connaissons tous. Ou plutôt nous croyons les connaître, à travers les nombreuses adaptations filmées pour les enfants, revues et corrigées par le filtre édulcorant de l'industrie anglo-saxonne.

Car dans ces "histoires du temps passé", c'est avant tout la subtile musique de la langue de Perrault qui est éloquente. Nul besoin d'image ; c'est le texte, incarné dans la voix qui le dit, qui crée la peur, la surprise, l'émotion. C'est le pouvoir mystérieux du son qui nous charme et crée un monde merveilleux peuplé de fées bienveillantes ou maléfiques, de chats parlants et de loups travestis en mère-grand. La voix d'Orphée en quelque sorte.

A l'heure du conte

Formée par Eugène Green à l'art du geste et de la parole, Alexandra Rübner met en scène avec le guitariste Jean-Luc Tamby trois contes.

Émerveiller les adultes. Et pourquoi pas ? En mettant en scène trois contes de Perrault, *Le Petit Poucet*, *Le Chat Botté* et *Peau d'Âne*, Alexandra Rübner n'avait pas d'autre ambition. Et à ceux qui pensent que le conte ne s'adresse qu'aux enfants, elle répond « *Bien au contraire ! Tout le monde peut recevoir ce spectacle et les adultes, plus encore* ». Mais il faut apprendre à réentendre ces histoires « *toujours passionnantes, étranges, inquiétantes, en résumé sources d'émotions fortes* ».

Sens poétique

« *Historiquement d'ailleurs, le conte est d'abord un plaisir d'adulte* », confirme Alexandra Rübner, « *c'est un genre particulier, à la fois plus simple et plus charnel* ». Mais d'une simplicité qui n'est qu'apparente, entre tradition populaire et tradition savante, tant le travail d'écriture est raffiné.

Les trois contes n'ont pas été choisis au hasard : ils sont chacun porteurs d'une couleur, d'une atmosphère bien spécifique. « *Peau d'Âne, c'est une tragédie, le Chat Botté, un intermède comique et Le Petit Poucet sans doute un drame même si l'histoire est complexe* ». Guidés par la recherche du sens poétique, d'une vérité humaine universelle, les mots d'Alexandra Rübner ne seront pas les seuls à occuper la scène : à la parole s'enchevêtra la guitare de Jean-Luc Tamby, une musique qui laisse place à l'improvisation et à son rythme, racontera elle aussi sa propre histoire.

Travail pédagogique

Quant aux enfants, ils ne seront pas non plus oubliés. Accueilli en résidence du 23 mars au 10 avril à

l'Académie Bach, le duo Alexandra Rübner – Jean-Luc Tamby mène parallèlement un travail pédagogique avec les élèves de la classe CHAM du collège **Georges Braque de Dieppe**, du lycée **Pablo Neruda** et du **groupe scolaire d'Arques-la-Bataille**. « *Le langage crée un univers et donne accès à des émotions qu'on a perdu l'habitude de*

« *Tout le monde peut recevoir ce spectacle et les adultes plus encore* »

solliciter ». Le but ultime étant bien sûr pour eux de jouer, de se mettre en scène et de goûter au plaisir de faire vivre un texte. Une expérience qu'Alexandra Rübner apprécie également : « *Le contact avec les enfants est très dépaysant, ils ont une faculté à être surpris, une relation d'évidence avec le monde étonnante* ». Autrement dit un certain art de se laisser émerveiller ?

LES CONTES DU TEMPS PASSÉ

par **Alexandra Rübner**
et **Jean-Luc Tamby**

Résidence, séances scolaires,
Salon de Musique à Arques-la-Bataille et
Dieppe, puis au Théâtre du Château d'Eu.
Contact : 02 35 04 21 03

DURANT LES ANNÉES 1680, le conte de fées est un genre à la mode. Bourgeois et aristocrates pratiquent le collectage auprès des « Mères-Grands », lors des veillées ou des réunions familiales.

Nul ne sait si Charles Perrault a procédé ainsi, même si le style de ses Contes penche clairement du côté de la tradition orale. Mais il n'est pas non plus certain que Charles, cet austère avocat longtemps collaborateur de Colbert, en soit vraiment l'auteur.

Une première version manuscrite est diffusée en 1695, signée par Pierre Perrault, son fils cadet et ornée de sept gouaches coloriées, attribuées à Charles. Difficile de savoir s'il s'agit d'un collectage réalisé par le jeune Pierre et revu par son père ou d'une œuvre originale de ce dernier mise au nom de son fils pour le lancer dans la bonne société. L'édition imprimée complète paraît en 1697.

L'univers des Contes plonge dans le merveilleux et le surnaturel, mais sans établir de lien avec une mythologie ancienne. Au contraire, l'auteur prend



soin de préciser dans sa Préface que la valeur morale de ses contes est bien supérieure à tout ce qui a pu être dit et écrit antérieurement. C'est qu'elle incarne la modernité du règne de Louis XIV qui permet, à la faveur de la rénovation de l'Etat, l'enrichissement de la bourgeoisie et son ascension sociale. Longtemps associé à l'ambition colbertiste de fabriquer un « Grand Siècle » propice à la consolidation du pouvoir royal avec l'aide active des lettres et des arts, Perrault participe avec ses Contes, « story telling » avant la lettre destiné en apparence au public enfantin, à une vaste entreprise de formation des esprits.

Ce sont aussi les derniers feux d'une vision française du baroque, que ne rebutent ni les fées ni la magie, bientôt mise en question par la quête rationaliste des Lumières.

ENTRETIEN AVEC FRANÇOISE CORNU

Professeur de chant depuis 20 ans au Conservatoire Camille Saint Saëns de Dieppe, Françoise Cornu raconte sa rencontre et celle de ses élèves de 4ème (Classe à horaire aménagé -CHAM) option vocale du collège Georges Braque avec Alexandra Rübner.

Académie Bach. Vous menez actuellement dans votre classe un travail avec Alexandra Rübner sur le langage théâtral baroque et les Contes du Temps Passé : qu'est-ce qui vous intéressait dans ce projet ?

Françoise Cornu. Ce projet s'est

monté dans le cadre d'un partenariat que nous avons depuis deux ans avec l'Académie Bach et qui



permet aux élèves de rencontrer des artistes professionnels : c'est une chance ! Ces rencontres laissent toujours des traces profondes et contribuent à construire le sens artistique des enfants. Elles créent aussi une dynamique très intéressante dans la classe...

AB. Comment les élèves l'ont-ils accueilli ?

FC : L'approche d'Alexandra Rübner est tout de suite très vivante, et même amusante ; dans l'intonation, la façon de servir la parole par le geste, d'utiliser les associations d'idées. Nous avons travaillé sur les Fables de la Fontaine et les enfants se sont très vite pris au jeu.

AB. Et les étapes du projet ?

FC : Trois séances étaient prévues qui ont permis aux enfants de travailler tour à tour le geste, la prononciation, et les textes. Enfin, les élèves assisteront au mois d'avril à la représentation des Contes du temps passé, avec un regard nécessairement enrichi par ce travail.

LE SALON DE MUSIQUE

CONTES DU TEMPS PASSÉ

Alexandra RÜBNER, comédienne & Jean-Luc TAMBY, guitare

Vendredi 3 avril, à 20h30

Bâtiment REGMA rue Verdier Monetti, Arques-la-Bataille

C'est en 1693, alors qu'il a déjà dépassé la soixantaine, publié son grand œuvre critique, Le Parallèle des Anciens et des Modernes, réformé l'Académie Française dont il fut le directeur sous Colbert, que Charles PERRAULT écrit pour la première fois la formule qui nous enchante : "Il était une fois"...

PRENEZ NOTE DÈS À PRÉSENT...

L'ART DE LA CHANSON À TEXTES

Gustave NADAUD (1820 – 1893)

Arnaud MARZORATI, baryton & Daniel ISOIR, piano

Mercredi 27 mai, à 20h30

Ancien presbytère d'Arques-la-Bataille

Programme enrichi de dialogues et d'échanges autour du répertoire des chansonniers du XIX^{ème} siècle, précurseurs de la grande tradition française de la chanson à textes dont l'improvisation musicale et théâtrale est la clef de voûte.

"SALONS" - informations et réservation www.academie-bach.fr contact@academie-bach.fr 02 35 04 21 03
Tarifs : plein 10 € - réduit 6 € - gratuité pour les moins de 18 ans.

AGENDA

MARS

Mardi 10, mercredi 11, jeudi 12 : au Château Blanc (APEI de Dieppe), ateliers de création avec Mylène WAGRAM, comédienne, Jean-Luc TAMBY, musicien et Vincent LACOSTE, comédien (dans le cadre de la création de *Sel Noir* - en coproduction avec Le Relais).

Du lundi 23 mars au vendredi 10 avril : résidence de création pour le spectacle musical *Contes du temps passé*, à Arques-la-Bataille avec Jean-Luc TAMBY, musicien, Alexandra RÜBNER, comédienne et metteuse en scène, Delphine SAINTE-MARIE, scénographe.

Mardi 24 : à l'école élémentaire d'Arques-la-Bataille et au collège Braque, interventions d'Alexandra RÜBNER (en collaboration avec le Conservatoire Camille Saint-Saëns).

Judi 26 : au lycée Pablo Neruda, interventions d'Alexandra RÜBNER (théâtre baroque).

Mardi 31 : Séance de travail des *Contes du temps passé* en présence des élèves du collège Braque.

AVRIL

Mercredi 1^{er}, jeudi 2, vendredi 3 : au Château Blanc, ateliers de création avec Mylène WAGRAM, comédienne, Karim TOURÉ, musicien et Vincent LACOSTE, comédien (en collaboration avec Le Relais).

Mercredi 1^{er} : Générale des *Contes du temps passé* (sur réservation à 20h30).

Judi 2 : séance scolaire *Contes du temps passé* à 14h30.

Vendredi 3 : "Salon" *Contes du temps passé* à 20h30.

Du lundi 6 au vendredi 10 : au Théâtre du Château d'Eu, *Contes du temps passé* (cinq séances).
www.theatreduchateau.fr.

Judi 16 : au lycée Pablo Neruda, interventions d'Alexandra RÜBNER (théâtre baroque).

MAI

Mardi 5 : à l'école élémentaire d'Arques-la-Bataille et au collège Braque, interventions d'Alexandra RÜBNER (en collaboration avec le Conservatoire Camille Saint-Saëns).

Judi 7 : au lycée Pablo Neruda, interventions d'Alexandra RÜBNER (théâtre baroque).

Mardi 12 : à l'ancien presbytère d'Arques-la-Bataille soirée "Club d'entreprises".

Lundi 18, mardi 19, mercredi 20 : au Château Blanc, ateliers de création avec Karim TOURÉ, musicien et Vincent LACOSTE, comédien (en collaboration avec Le Relais).

Du lundi 25 au jeudi 28 : résidence de travail d'Arnaud MARZORATI, baryton et de Daniel ISOIR, pianiste.

Mercredi 27 : "Salon de musique" Chanson à texte au XIX^{ème} siècle – Gustave NADAUD.



L'Académie Bach reçoit le soutien de la Commune d'Arques-la-Bataille - la Communauté d'Agglomération « Dieppe-Maritime » - le Département de Seine-Maritime - la Région Haute-Normandie - l'Etat, Ministère de la Culture et de la Communication/DRAC de Haute-Normandie.